

## Département de l'Intérieur.

Beurrerie de	Nombre de clients.	Crème, en pouces.	Beurre, livres.	Coût des bâtiments.
Moosejaw .....	55	35,276	49,265	\$3,500
Régina.....	74	31,864	30,502	.....
Qu'Appelle.....	97	28,020	25,960	1,750
Indian-Head .....	61	20,362	22,715	3,500
Yorkton.....	112	34,586	4 <sup>9</sup> ,342	.....
Wolseley .....	47	5,888	19,974	1,200
Grenfell.....	80	35,310	39,706	1,650
Whitewood.....	130	48,908	46,871	800
Moosomin.....	113	35,331	31,583	1,862
<b>Total.....</b>	<b>769</b>	<b>274,554</b>	<b>315,928</b>	

J'ai déjà parlé du bienfaisant effet qu'ont les opérations de ces beurreries d'augmenter le bien-être du cultivateur en lui faisant tirer un revenu net de pas moins de \$20 en argent de chaque bonne vache à lait pour les cinq mois d'été que fonctionne la beurrerie. On peut espérer avec confiance que cette industrie va prendre un grand développement tout de suite, et, naturellement, son importance est très grande au point de vue de l'immigration.

### FEUX DE PRAIRIE.

Les désastreux feux de prairie qui se sont produits près de Beauséjour, de Reaburn, du lac Francis et de Sainte-Anne au commencement d'octobre dernier ont infligé des pertes sérieuses à beaucoup de braves et laborieux colons, le dégât total, tel qu'estimé dans le Bulletin provincial, s'élevant à \$130,925—sans compter que près de la localité en premier lieu mentionnée une famille immigrante de sept personnes a péri dans les flammes.

Il faut dire que tout favorisait la propagation des ces incendies, attendu qu'après une longue sécheresse de très grands vents régnaient dans la région. Cette perte profondément déplorable a excité une sympathie universelle, ainsi que l'ont prouvé les mesures promptes et effectives prises par le gouvernement provincial et les particuliers pour soulager les familles réduites à la misère.

Parmi les victimes se trouvaient un certain nombre de colons galiciens de Stuartburn et de Brokenhead, dont quelques-uns n'étaient arrivés que de l'année dernière; je me portai immédiatement sur les lieux et pourvus aux plus pressants besoins de ces gens.

On espère que le danger d'un retour de cette calamité diminuera en raison du rapide accroissement de la mise en culture du sol, et aussi d'une plus grande demande de foin, laquelle fera que les gens faucheront à l'avenir des prairies dont le foin se perd par milliers de tonnes tous les ans et ajoute un aliment aux feux en question.

### ÉLEVAGE.

Qu'il me soit permis d'ajouter à ce rapport les faits suivants qui se rattachent à l'exportation et importation de bétail pour l'année 1897. Gordon et Ironsides ont exporté 30,000 têtes de bétail en Angleterre et ailleurs; Mullins et Wilson, 3,000; John Wake, 1,200, et McMillan et Cie., 1,200—ce qui fait au total 35,400 têtes que les quatre maisons ci-dessus mentionnées ont exportées de notre région. Nombre d'autres en ont expédié des quantités moindres. Ces animaux pouvaient peser, sortant de l'herbe, 1,250 livres chacun, en moyenne; ils étaient en bon état pour la boucherie et ont rapporté \$36 par tête, soit \$1,274,400 en tout. Eu égard au nombre que de plus petits commerçants ont aussi exportés, on peut dire que l'exportation du bétail a rapporté \$2,000,000 à cette partie du pays en 1897.

La mise en culture d'une grande étendue de terre, ainsi que les travaux publics, tels que la construction d'un chemin de fer, exécutés dans le pays, a créé un bon